

Un second souffle avec le Covid

De la création de bijoux aux entraînements de basket, en passant par le monde du spectacle, il n'y a qu'un pas pour devenir sculpteur. Julien Launay l'a franchi grâce au Covid.

Changer de métier, aujourd'hui, c'est de plus en plus courant. Ce n'est pas Julien Launay, alias Gaston, qui dira le contraire. Il qui vient d'embrasser une nouvelle voie professionnelle en 2022, en réussissant sa reconversion professionnelle en tant que créateur d'univers.

Petit retour en arrière : « Je suis sorti des bancs de l'école en 1998 avec un diplôme d'animateur socioculturel, raconte-t-il. J'ai ensuite fait plusieurs boulots comme entraîneur de basket. De 2000 à 2007, je me suis mis à mon compte en tant qu'auto-entrepreneur. J'ai travaillé dans l'artisanat d'art en tant que créateur de bijoux et je faisais également des animations autour du bronze », explique cet homme multicasquettes qui a aussi exercé ses talents dans le monde du spectacle.

« Un univers qui me tenait à cœur et me plaisait »

« Pendant douze ans, j'ai été un intermittent du spectacle touche à tout : éclairagiste, comédien, musicien... »

Mais le Covid a totalement rebattu les cartes dans la vie du quadragénaire. « Avec cette crise sanitaire, tout s'est arrêté. J'ai eu envie de souffler et j'en avais marre de courir derrière les cachets. J'ai donc sérieusement réfléchi à me reconvertir vers un univers qui me tenait à cœur et me plaisait. »

Cofondateur, dès 2011, de la compagnie Idéosphère, troupe à l'origine du tiers lieu La Fabrik, ouvert en 2017 dans un ancien local industriel à Château-Bourdin (Saint-Pardoux-Soutiers) et regroupant neuf structures, l'homme baigne donc dans la création et des arts. C'est dans ce domaine qu'il décide donc de s'investir.

Après réflexions, sa décision de reconversion arrive en mai 2022. « Ce n'était pas le grand saut dans l'inconnu car je touchais déjà un peu à tout dans la Fabrik, des créations de luminaires notamment. J'avais également pas mal de matériels et de matières premières. Je ne parlais donc pas de rien. »

C'est donc désormais muni de son envie et de ses outils que Julien laisse libre cours à sa créativité et à ses



Bois, métal ou luminaire, Julien Launay, alias Gaston, n'hésite pas à mélanger les matières dans ses sculptures.

inspirations. « Ce que j'aime particulièrement et où je me fais plaisir, c'est en travaillant des sculptures en art-récup à partir de pièces et matériaux divers. »

« Pour les sculptures mixant le bois et le métal, j'utilise le stock de bois que j'ai à la Fabrik. Sinon, je vais en ramasser en forêt. Après, je mêle les deux pour que mes sculptures racontent des histoires, qu'elles interpellent et fassent rêver. »

Le créateur utilise ses idées pour les réaliser, sans passer par le dessin.

« Je suis nul, confie-t-il en souriant. J'ai une idée qui peut se décliner en thématique. Je ne me ferme à aucune contrainte. »

Dans l'aménagement, les aménagements, les luminaires sculptures ou art-récup, Julien ne se refuse rien, que ce soit pour ses créations comme pour les commandes.

Les premiers retours, à l'issue du premier chouette market, marché des créateurs organisé peu avant Noël à Parthenay, ont été en tout cas très positifs.

« Même si je n'ai pas trop vendu, plusieurs contacts ont été pris et les commentaires des créateurs comme des visiteurs, sont très positifs et encourageants. Ça donne des ailes pour la suite. »

La rédaction avec **Hugues TIZON**, correspondant

Contact : 06 30 34 96 68 ou sur gaston.gatine@gmail.com

À SAVOIR

Pourquoi Gaston ?

Pour sa nouvelle activité de créateur d'univers, Julien Launay a choisi le pseudo de Gaston.

Serait-il un fan inconditionnel de Gaston Lagaffe, gaffeur devant l'éternel ? « Rien de tout cela » en rigole le créateur qui accepte volontiers de lever le mystère. « Quand j'ai commencé à me chercher un nom d'artiste, j'ai voulu trouver un nom qui représente mon goût pour la politique et le métal. J'ai ensuite pensé à l'ancien homme politique Gaston Defferre, socialiste et résistant français. Son nom est un clin d'œil au métal que je travaille. »

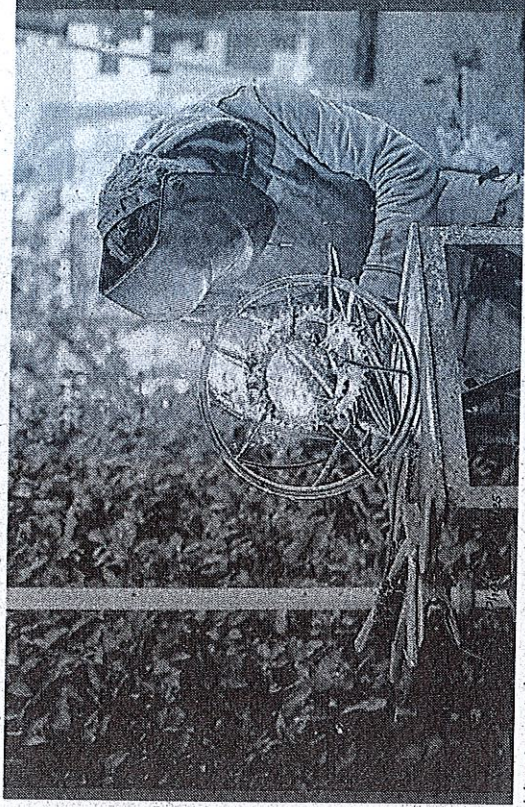
Des idées plein la tête pour se développer

Son activité à peine lancée, Julien Launay ne veut pas rester les deux pieds dans le même sabot. Il fourmille d'idées pour se développer.

« À côté de mes créations et autres sculptures, j'aimerais bien remettre le travail du bronze (alliage d'étain et de cuivre N.D.L.R.) en valeur. Pour cela, il faudrait que je construisse un four mais cela demande un temps de réflexion par rapport à son positionnement notamment. C'est dans un coin de mon esprit, mais il faut que je prenne le temps d'y réfléchir. »

Il aimerait également développer son équipement pro et s'équiper un peu plus pour développer la gamme des possibles en termes de créations.

Avec cela, Julien espère voir aboutir deux lieux d'expositions pour ses œuvres. « Actuellement, j'ai un point



L'artiste Julien Launay en plein travail.

d'exposition dans le Lot et à Saint-Maixent-l'École. J'en ai démarré deux autres à Paris et Bordeaux. J'attends les retours. »